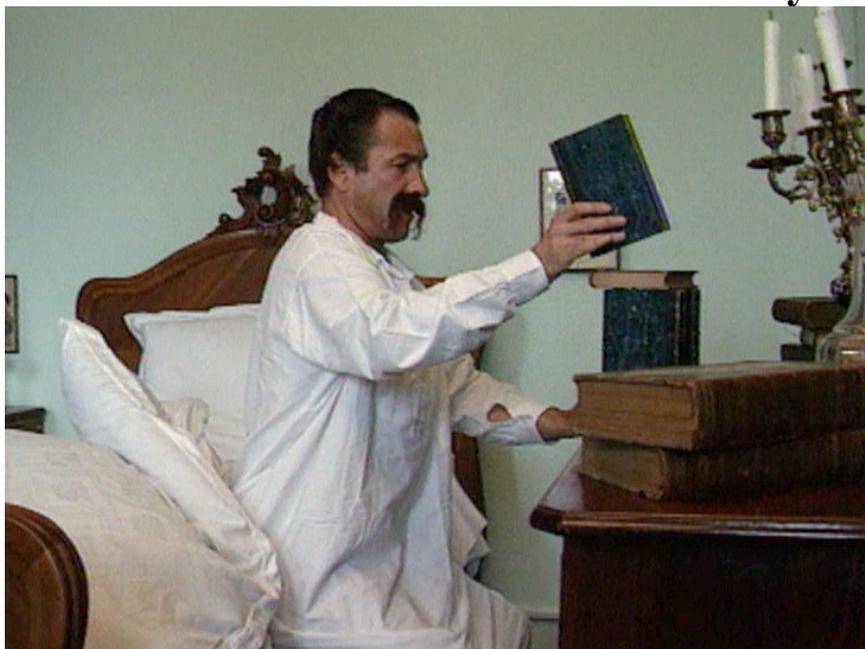


Un film de Daniel Coche avec Francis Freyburger



« Horla » : Une autre image de Maupassant

Francis Freyburger avait créé le rôle au théâtre, à Thann, puis à Strasbourg, dans une mise en scène de Yves Reynaud. Daniel Coche a retravaillé le spectacle sur des bases nouvelles, en a tiré avec Daniel Boch un scénario qu'il a filmé et produit au sein de sa société «Dora Films». «Horla», adapté des nouvelles de Maupassant, est diffusé depuis hier et jusqu'à demain soir à 20 h 30 au Cheval Blanc de Schiltigheim.

Est-ce parce qu'il parle de «l'autre», du double, de la schizophrénie qui guettait son auteur ? Toujours est-il que le «Horla» s'est dédoublé, que Maupassant a effectivement écrit deux versions de la même nouvelle, l'une exposant à la première personne le journal d'un propriétaire terrien guetté par la folie, l'autre se retranchant derrière le cas clinique qu'un médecin présente, à ses élèves.

«Tout le texte que j'ai retenu est de Maupassant, mais j'ai glissé des éléments d'autres nouvelles fantastiques, dont les thèmes sont récurrents, et qui m'ont permis de mieux construire le personnage et son angoisse.» déclare Daniel Coche qui a exigé de Francis Freyburger un autre dédoublement : **«Francis était marqué par une première mise en scène, un premier spectacle que je ne pouvais pas me contenter de mettre en boîte, et il a fallu de sa part une grande générosité pour retravailler sur des bases nouvelles ».**

Le parti pris «anti-théâtre» s'est imposé à travers le choix d'une voix off, qui tient lieu de soliloque intérieur: **«Le rôle est devenu quasiment muet. Or, Francis est quelqu'un qui s'extériorise facilement et beaucoup. Il lui a fallu engager le pari de s'exprimer à travers une gestuelle limitée, régulièrement cassée et je crois que ce pari est gagné.»**

Avec Roland Muller à la photo, Daniel Coche a prolongé sa mise en scène d'un même parti pris sur l'image de sobriété et de dépouillement : **«Dans la séquence du train tournée dans la vallée de la Doller, il m'a semblé plus intéressant de suggérer l'inconfort, les soubresauts du voyage, l'inquiétude qu'il pouvait susciter, à l'époque, plutôt que de montrer une bielle de locomotive à vapeur. Il vaut parfois mieux filmer en deçà des possibilités de la production.»**

Le montage a encore accentué cette tendance janséniste: **« Il s'est passé du temps entre le tournage et les différents montages. Cette distance m'a permis d'épurer, d'enlever la graisse qui reste toujours à l'issue d'un tournage, pendant lequel on est toujours trop fasciné par ses images. »**

Tourné en vidéo Beta SP «Horla» est la cinquième production de Dora Films créée en avril 1987, qui a déjà produit deux films sur la Saga des Rohan ainsi que « Lettre d'un temps d'exil » du Libanais Borhane Alaouie. **«Entre Santelli et Giscard, on a une image plutôt gentille de Maupassant, trop souvent réduit à ses contes normands. Je le percevais moi-même au départ comme un habile conteur et le fait de m'être plongé dans son oeuvre m'a fait changer d'opinion. J'espère être parvenu à exprimer cette autre image de Maupassant.»**